

Mazarin
3533

La retour et restablissement des arts...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL



00023010983

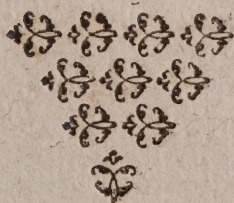
RARE BOOK
COLLECTION



THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3553

LE RETOUR
ET
RETABLISSEMENT
DES ARTS
ET
MESTIERS.

VERS BURLESQUES.



A PARIS

M. DC. XLIX.

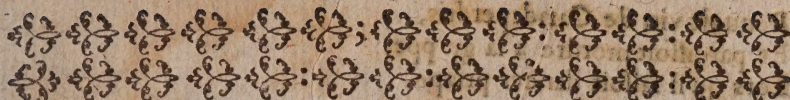
LE RETOUR
ET
RESTITUTION
DES ARTS
ET
MÉTIER

PAR M. DE LAUNAY



A PARIS

M. DE LAUNAY



LE RETOUR ET RETABLISSEMENT DES ARTS ET MESTIERS.

ENfin la guerre & ses supports,
Ennemis de nostre repos,
Après de si longs tintamarres,
De tumultes & de bagatres,
Chassé par Madame la Paix.

Laisent la France desormais,
Mars ce frippon chef de soudrilles,
Qui a retiré ses guenilles,
Il a maintenant du dessous;
En effet nous estions bienfous,
De nous battre, & nous entremordre,
Et de fomentier le desordre,
Qui nous mettoit au breuiquet;
Au lieu de donner le paquet,
A ces destructeurs de campagne,
A ces goulfarins d'Allemagne,
A ces ladres de Polonois,
A ces puissants casseurs de noix,
A ces grands abbateurs de quilles,
Ces ribaüts embrocheurs de filles,
Ces gloutons & ces saccauins,
Et c'estoit estre bien peu fins,
D'anneantir nostre cuisine,
D'observer la triste lesine,
Et de manger du pain de son;
Cependant que maint polisson,
Gras comme vn pourceau dans son auge,
A nos despens viuoit abauge,
Mangeoit la caille & la perdrix,

Beuvoit vin de Candeperris,
Et paroïssoit mordre à la grappe,
Lors qu'il faisoit dancier priape.

Mais que pensions nous attraper,
En nous laissant ainsi dupper,
Gardant soigneusement nos portes,
Avec de nombreuses cohortes,
Et nous tenans dans nos remparts,
Enfermez comme des renards,
Pourquoy sous ombre d'en descoudre,
Mettre tout nostre argent en poudre,
N'ayant pas pour auoir du pain;
Endurer le froid & la faim,
Et pour l'intérest d'une ligue,
Souffrir cette rude faigue;
Pendre tous les mestiers au croc,
Respirer le sang & le choc,
Et dans le tumulte & le trouble,
Despenser iusqu'au dernier double.

Ho que le bon Dieu soit loué,
On nous a trop long-temps ioué,
Nous reconnoissons bien l'intrigue,
De cette dangereuse ligue,
Qui nous alloit mettre aquia,
Il faut chanter *Alleluya*,
Pour cette paix inespérée,
Sans qui, nostre perte asseurée,
Et la ruine de nos maisons,
Nous aurions esté comme oysons,
Pris par le bec ou par les aïsses,
Les armes ny bonnes ny belles,
Aulieu d'apporter du profit,
Rendent vn peuple desconfit,
Et la Paix la plus delabrée,
Fust-elle double ou bien fourée,
Vaut mieux quel'appateil pompeux,
D'une guerre ou mesme de deux,
Ma foy c'est vne sottise enuie,
De manquer à gagner sa vie,
Pour attraper quelque gaignon,
Dans la tripe ou sur le tignon,
Je n'estime point la conquête,
Acquise au despens de la teste,
Et c'est le vray plaisir d'un fou,
De se faire casser le cou.

Puisque la guerre est hors de France,

Fils

Fils de putain qui recommance,
 Que le diable luy crache au cu,
 Et qu'il soit reputé cocu,
 Chassons au grat cette canaille,
 Ne songeons qu'à faire gogaille,
 Mais remplissons auparavant,
 Nos bources si pleines de vent,
 Exerçons nos bras sans relasche,
 Et prenons le trauail à tasche,
 Pour r'attraper tous nos Louys,
 Qui se sont comme esuanouïs,
 Durant cette guerre ciuille.

Paris l'incomparable ville,
 Va iouyr d'un siecle doré,
 Puisqu'il accord est asséuré,
 Ceux que le trouble, la famine,
 Et la froideur de la cuisine,
 Auoient chassé comme inconnus,
 Reuiennent ou sont reuenus?
 Les Muses que le bruit des armes,
 Durant ces brutales allarmes,
 Auoit contrainct de se cacher,
 De se tapir, & se nicher,
 Trouuant nos terres trop ingrattes,
 Dans les secretees casemartées,
 D'Helicon de qui les remparts,
 Sont retranchez de toutes parts,
 De quitter les Vers & la Prose,
 Et là de ne faire autre chose,
 Que croquer tousiours le marmot,
 Sans oser dire un petit mot:
 N'ont plus des visages si mornés,
 Commencent à monstrier les cornes,
 Reprennent l'usage des vers,
 Sautent, dacent, chantent des Aïrs,
 Donnent le bal, font Comedies,
 Et desia la belle Vranie,
 Remonte & r'accorde son iour,
Ce sol ut fa, Ge resolut,
 Sont les clefs dont Clio se pique,
 D'ouurit la porte à la Musique,
 Et Melpomene fait les vers,
 Qui vont seruir à nos concerts;
 Enfin chacune se prepare,
 A quelque chose de bien rare,
 Chacune reprend son caquet,

Et songe à faire son paquet,
Pour venir au Mont saint Hilaire,
Faire sa demeure ordinaire.

Tous les Docteurs & les Pedans,
En desmarche de Presidens,
Vont au deuant de ces neuf Muses,
Pour leur faire quelques excuses,
Et de beaux compliments Latins,
Sur nos desordres intestins,
Qui causant leur triste retraite,
Les fit déloger sans trompette.
On recommence les leçons,
Professeurs de toutes façons,
Affichent à tous coings de rue,
Qui fait faire le cou de grüe,
Aux curieux, aux Escholiers,
Aux eustres, & fesse cahiers.
Desia la noble Imprimerie,
Retourne à la Pedanterie,
Et quite-là les rogatons,
Pour les Arrests & les Factums,
Courier François, pieces grotesques,
Pasquins, Triolets, vers Burlesques,
Si renommés par le passé,
Ont maintenant le nez cassé:
Colporteurs reduits aux Gazettes,
N'emplissent plus tant leurs pochettes,
N'ont plus la vogue qu'ils auoient,
Ne boient plus comme ils souloient;
Et maints qui faisoient ce commerce,
Voyant leur balle à la renuerse,
Se torchans le cul des cahiers,
Reprennent leurs premiers mestiers,
Les Relieurs & les Libraires,
Remis à leurs trains ordinaires,
Battent Ciceron d'un marteau,
Habillent vn Virgile en veau,
Et debitent dans leur boutique,
A la grimaille Scholastique,
Quelques donets demy pouris,
Pendant les troubles de Paris.
Procureurs & gens de chicane,
Reprennent bonnet & soutane,
Et vont ruiner tout de nouveau,
Du plaideur, & bouree & cerneau.

Les Peintres achèptent des toiles,

Et des couleurs toutes nouvelles,
 Decraissent broches & pinceaux,
 Ostent la poudre des tableaux,
 Escurent godets & palette,
 Pierre à broyer, cousteau, molette,
 Raffistollent tous leurs crayons,
 Et leurs autres brinborions.

Lés Graueurs pendant que les troubles,
 Employoient tout le cuire en doubles,
 Estolent des plus humiliez,
 Au rang des pechez oubliez;
 Taille-douce estoit abolie,
 Et Madame melancholie,
 Portoit les supplots de cét art,
 A dire le diable y ait part,
 Le pain estoit la seule Image,
 Pour qu'il on mettoit tout en gage,
 Bagues, ioyaux & demi-ceint;
 Sans reuerer sainte ny saint,
 Sinon Madame sainte frippe,
 Faworable au mal dela tripe,
 Maintenant petit à petit,
 Ils se remettent en credit,
 Affiche, Confrairie, ou These,
 S'en vont les remettre à leur aise,
 Et l'eau forte avec les burins,
 Leur feront venir des quouatrin.

L'Orlogear d'eschoppe, & de lime,
 Fort & ferme, agit & s'escrime,
 Les mouuements & les ressorts,
 Sont cause qu'il traite son corps,
 Et qu'il s'en baille par les iouës,
 Viuant sur la corde & les rouës,
 Ou les autres trouuent la mort.
 Ainsi que luy pas ne s'endort,
 L'Orpheure, bat dessus l'enclume,
 En pourpoint sans crainte du rume,
 Cisele, repare, & brunit:
 Le Bahütier fait plus de bruit,
 Comme l'on dit que de besoigne.
 Le Sculpteur d'une guaye trogne,
 Prend le maillet & le cysseau:
 Le Serrucier lime & marteau:
 Le Tisseran, Peigne & Nauette,
 L'Organiste son Epinette,
 Le Tourneur sa plane & son tour:

Le Patissier remet au four,
 Les Friandes patisseries
 Que la faim en auoit bannies :
 Le Chaudronnier fait poelle ou pot :
 Menuisier reprend son rabot,
 Charpentier madame coignée,
 Et la Lingere embesognée,
 De pointe d'Eguille & de cu,
 Tasche de gagner sou escu.

Le Coutelier fait des lancettes,
 Lunetier, lunette a facettes :
 Le Guainier leur fait des estuis :
 Le Peigner des peignes de buis
 Ou de cornés à mettre à la teste,
 L'Espronnier pour homme & pour beste,
 Forge des esprons & des mors :
 Les Brodeurs pour, les esprits forts,
 Inuentent de nouuelles modes,
 Les Tapissiers font des custodes,
 Les Chappelliers des chapeaux fins :
 Cordoniers bottes & patins :
 Scribes des lettres elegantes,
 Pour les amoureuses seruantes :
 Doreurs sur tranche, fer, & cuir,
 Commencent a se resioiur,
 En Voyant qu'ils ont la poussee,
 Et leur marmitte renuersee
 Se remettre sur le bon bout.
 Brefl'on se tremousse partout,
 Curiosité ressuscite,
 Et le desir du guain excite
 A faire resfleuir les Arts,
 Cy deuant reputés bastards,
 Pendant que madame la guerre,
 Estourdilloit de son tonnerre,
 Mais grace à Dieu tout est remis;
 Nous allons viure bons amis,
 Et le commerce dans la France,
 Fera reniure l'abondance,
 Qui rendra le pays fertile
 Que Dieule veuille. Ainsi fioit-il.

F I N.

